



Le quatrième emplacement de la Mission

(1696-1717)

[En novembre 1955, avec l'aide du professeur Wilfrid Jury, archéologue de l'Université de Western Ontario, (London), le vice-postulateur de la cause de Kateri organisa des fouilles pour retrouver, perdu depuis longtemps, l'ancien village que les Indiens appellent Kanatakwenke. C'est en face de Verdun, au confluent de la rivière Suzanne, desséchée depuis par les travaux de la voie maritime, et du Saint-Laurent que, par une magnifique journée d'automne, l'on découvrit le quatrième emplacement de la Mission Saint-François-Xavier.

Il a fallu deux jours de travaux pour établir que c'était bien l'endroit cherché. Alors M. Jury essaya de repérer les palissades plus près du Saint-Laurent: vainement. Sur une légère élévation encore plus près du fleuve, il creusa une tranchée d'essai de cinq pieds de long. Des restes de poutres apparurent, frangés d'une

ligne de vieux clous. C'était sans doute autrefois la résidence des Jésuites.

Ces trouvailles ont incité le vice-postulateur, le professeur Jury et Harry Mayo, un Indien sourd-muet, à prolonger la tranchée, mais en s'éloignant du fleuve. Résultats: un tesson d'origine indienne, deux de provenance européenne, deux éclats de verre très fins, provenant, semble-t-il, d'une burette, et un pivot de volet.

M. W. Jury, Mme J. de Lorimier et M. Chapman, fonctionnaires fédéraux, et le vice-postulateur.



En octobre 1956, les travaux reprennent. Voici un bulldozer de la Cie Jean Bédard Ltée, de Ville-Lasalle, à l'œuvre...



On a constaté que l'ancien village comptait assez de huttes pour loger de huit cents à mille personnes. Mais une seule cabane longue, typiquement iroquoise, où de quatre à cinq familles vivaient ensemble. Les restes des palissades ont été mis à jour. On compléta l'excavation de la résidence jésuite, ce qui amenait la découverte de l'emplacement de l'église, soixante pieds de long...



C'est là que prièrent plusieurs Indiens, vieilles connaissances de Kateri. Là que les colons des environs sont venus faire offrir des messes en action de grâces, comme l'écrit le P. de Charlevoix. Là qu'a offert le saint sacrifice le P. Pierre Cholenec, S. J., pendant qu'il travaillait à la biographie de son ancienne dirigée, Kateri Tekakwitha. Là qu'ont eu lieu les obsèques du P. Jacques de Lamberville, S. J., le missionnaire qui avait baptisé Kateri, le jour de Pâques 1676, et du P. Jacques Bruyas, une des premières robes noires connues de la vierge iroquoise, et l'ancien supérieur général de toutes les missions jésuites de la Nouvelle-France...

(A suivre)